N°76 - **DÉCEMBRE 2015 - JANVIER 2016** - GRATUIT

# la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

## BON PASTEUR

# PRISON POUR FILLES PÈCHERESSES RUE DES PIERRES-PLANTÉES

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

*Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire*

Cabinet **Balland**
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

04 78 28 46 36

# LES BONS CONSEILS À CONNAÎTRE POUR RÉUSSIR SON APPAREILLAGE AUDITIF.

Stéphane Gallego et David COLIN, responsables de la formation en Audioprothèse à l'Université Claude Bernard Lyon I et audioprothésistes, nous donnent quelques précieux conseils pour bien débuter un appareillage auditif.

### Comment puis-je savoir si j'ai besoin d'appareils auditifs ?

**Stéphane Gallego** : Les premières difficultés viennent souvent avec la télévision ou lors de réunions en groupe. On commence par faire répéter puis on finit par ne plus participer aux conversations. Dès les premiers symptômes, il faut consulter son médecin ORL et effectuer un bilan auditif.

### A quel moment faut-il se faire appareiller ?

**David COLIN**: Lorsque l'on constate une gêne auditive, il faut consulter son médecin ORL qui établira le diagnostic. Ensuite, même avec une perte légère de 25 à 30 % des appareils peuvent rendre de précieux services. Les essais sont gratuits, il n'y a donc rien à perdre à essayer et se rendre compte par soit même de ce que peuvent apporter des appareils. Plus on s'y prend tôt, plus on s'y habituera facilement et meilleurs seront les résultats.

### Comment se déroule le premier rendez-vous avec un audioprothésiste ?

**DC** : Lorsque l'on voit un patient pour la première fois, il faut tout d'abord prendre la mesure de sa gêne auditive. Pour cela, nous recensons avec la personne les antécédents médicaux, l'historique de la perte auditive, les situations dans lesquelles elle a des difficultés pour comprendre.

**SG** : Nous effectuons ensuite une mesure de son audition avec plusieurs tests durant lesquels nous faisons écouter à la personne différents sons et des mots à répéter. Ces tests nous permettent de connaître précisément les besoins auditifs de la personne afin de lui conseiller les appareils les mieux adaptés à ses besoins.

### Peut-on essayer des appareils avant de les acheter ?

**DC** : Bien sûr et c'est même fortement conseillé ! Nous faisons essayer gratuitement et sans engagement des appareils neufs pendant plusieurs semaines. Chacun peut essayer les appareils chez lui afin de vérifier que les appareils lui apportent satisfaction dans toutes les situations du quotidien.

### Certaines personnes se plaignent d'un manque de compréhension dans le bruit, les appareils fonctionnent-ils vraiment en milieu bruyant ?

**SG** : En effet, le manque de compréhension dans le bruit est une plainte récurrente. Il est vrai que lorsque le bruit est vraiment trop fort la discussion devient impossible même avec des appareils. Cependant, les appareils modernes et sophistiqués basculent automatiquement sur un programme spécifique qui permet une meilleure compréhension dans le bruit. Par ailleurs, nous effectuons souvent des tests de compréhension dans le bruit. Les résultats nous montrent que les appareils apportent toujours un bénéfice même en milieu bruyant.

**ESSAI GRATUIT**
**CHEZ VOUS**

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous dans l'un de nos 14 centres Audition Conseil

AUDITION CONSEIL **LYON 1**
22, rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux - C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL **LYON 4**
130, bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4ème - Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix Rousse

AUDITION CONSEIL

LYON 3e LACASSAGNE Tél. 04 72 12 01 08
LYON 6e FOCH Tél. 04 78 93 98 61
LYON 6e LAFAYETTE Tél. 04 78 42 95 28
LYON 7e GAMBETTA Tél. 04 37 28 08 05
LYON 9e GARE DE VAISE Tél. 04 78 15 95 81
VILLEURBANNE CHARPENNES Tél. 04 37 48 08 01
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL Tél. 04 37 43 04 54
CRAPONNE Tél. 04 72 66 16 73
LENTILLY Tél. 09 81 95 70 58
PIERRE-BÉNITE Tél. 04 78 51 10 13
BOURGOIN-JALLIEU Tél. 04 74 43 01 30
VILLEFRANCHE SUR-SAÔNE Tél. 04 74 06 28 24

Audition Conseil, n°1 de la correction auditive ■ www.auditionconseil.fr

N°76 - Décembre 2015 / Janvier 2016

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

**Directrice de la publication**
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

**Rédaction :**
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

**Publicité**
Daba Genin
Responsable publicité
(06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

**Impression :**
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

**Distribution :**
Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.*

**Les lieux où trouver La ficelle**

# Edito

La ficelle continue l'histoire de la vie lyonnaise des bords de Saône avec le portrait des bèches : embarcations des siècles précédents. Nous publions aussi des textes de Jean-Jacques Rousseau et Charles Dickens à propos de Lyon. Des écrits plutôt négatifs sur la ville…
Enfin, nous nous sommes intéressés au couvent du Bon Pasteur. Situé rue des pierres-plantées, cette institution servait de maison de correction pour filles-mères entre le 17e et le 18e siècles. Lieu de souffrance pour des dizaines de femmes.

Bonne lecture et très bonnes fêtes de fin d'année.

**Julie Bordet-Richard**

# Sommaire

La ficelle démêle
Bon Pasteur : prison pour filles pècheresses

Les gones du mois
Deux écrivains à Lyon : Rousseau et Dickens

En images
Lyon d'autrefois

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de décembre

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

**Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com**

**Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur www.laficelle.com**

## Bon Pasteur

# PRISON POUR FILLES PÈCHERESSES RUE DES PIERRES PLANTÉES

Que connaissons-nous du Bon Pasteur, à part une rue et une église qui n'est plus une église ? (Voir La ficelle n°16) Très peu de documents évoquent l'existence de cette maison de correction du Bon Pasteur, créée en 1675 pour recueillir les femmes pècheresses, dans la rue des pierres-plantées. L'historien Benoît Faure-Jarrosson s'est longuement penché sur le sujet. Il a présenté ses découvertes lors d'une conférence aux Archives Municipales en novembre dernier.

Devant la façade de ce bâtiment anodin, on ne se doute pas de l'enfer qu'ont vécu des femmes à l'intérieur aux XVIIe et XVIIIe siècles. Des femmes, considérées comme pécheresses par la société, étaient enfermées dans ces murs, et vivaient un calvaire.

L'idée part d'une bonne intention. Au XVIIe siècle, les femmes enceintes hors mariage accouchent à l'Hôtel Dieu. Elles sont immédiatement séparées de leur enfant qu'on envoit à la campagne en nourrice. « Avec un peu de chance, le bébé meurt avant d'arriver là-bas ».

La femme, quant à elle, devient une paria dans cette société très pieuse. A cette époque, Lyon est extrêmement religieuse et se trouve sous la coupe de la Compagnie du Saint-Sacrement. Cette société secrète est comparable à l'Opus Deï d'aujourd'hui. Par des actions sociales et charitables, elle entend « promouvoir la gloire de Dieu par toutes sortes de moyens ».*

Le sort des filles-mères émeut Noël Chomel, curé de la paroisse Saint-Vincent. Il cherche une solution pour réintégrer ces filles dans cette société si intransigeante en matière de mœurs.

Il décide de créer un lieu pour les réunir. Le couvent du Bon Pasteur est fondé en 1675, sur les pentes de la Croix-Rousse, à l'emplacement du à l'angle de la rue des pierres-plantées et de la rue Caillet. Officiellement, c'est Noël Chomel qui est à l'origine de cette initiative, mais pour Benoît Faure-Jarrosson, c'est la Compagnie du Saint-Sacrement qui dirige officieusement l'établissement.

Plusieurs bâtiments sont achetés successivement pour faire un ensemble clos avec un jardin à l'intérieur. Cette maison de correction, parce que c'en est une, jouxte le couvent des Bernardines. L'historien a pu retrouver les archives de différentes plaintes des sœurs Bernardines au sujet du Bon Pasteur. Elles se plaignent, entre autre que le jardinier du Bon Pasteur vide trop près de leurs murs la fosse septique de son établissement. Dans les années 1720, lorsque le Bon Pasteur envisage de faire des travaux, les sœurs lancent une pétition pour stopper le projet. Elles souffrent d'entendre crier « laissez moi sortir » par les « pensionnaires ».

**Officiellement, les filles rentrent de leur plein gré mais en réalité, il s'agit d'un lieu d'enfermement, d'une prison.**

Officiellement, les filles rentrent de leur plein gré mais en réalité, il s'agit d'un lieu d'enfermement, d'une prison.

La vie au Bon Pasteur est très stricte, très religieuse. On se lève tous les matins à 4 heures. Même pour les religieuses qui encadrent les filles, c'est dur. Elles réclament de passer l'heure du réveil à 5 heures. Mais le jour où elles obtiennent ce droit, l'horloge qui affiche 9 heures sonne dix coups. Pour le curé Chomel, c'est un signe du Ciel qu'il ne faut pas changer d'horaire. On se lève donc à 4 heures, comme avant.

Les filles sont fouettées en cas de désobéissance, ou alors on leur rase le crâne. Elles n'ont aucune existence légale. On les nomme par un surnom ou seulement par leur prénom.

Heureusement pour ces recluses, les mentalités et la morale évoluent au fur et à mesure des décennies. La religion devient quelque chose de privé. La maison de correction du Bon Pasteur peine à trouver sa place dans cette nouvelle société. La Compagnie du Saint-Sacrement perd de son influence.

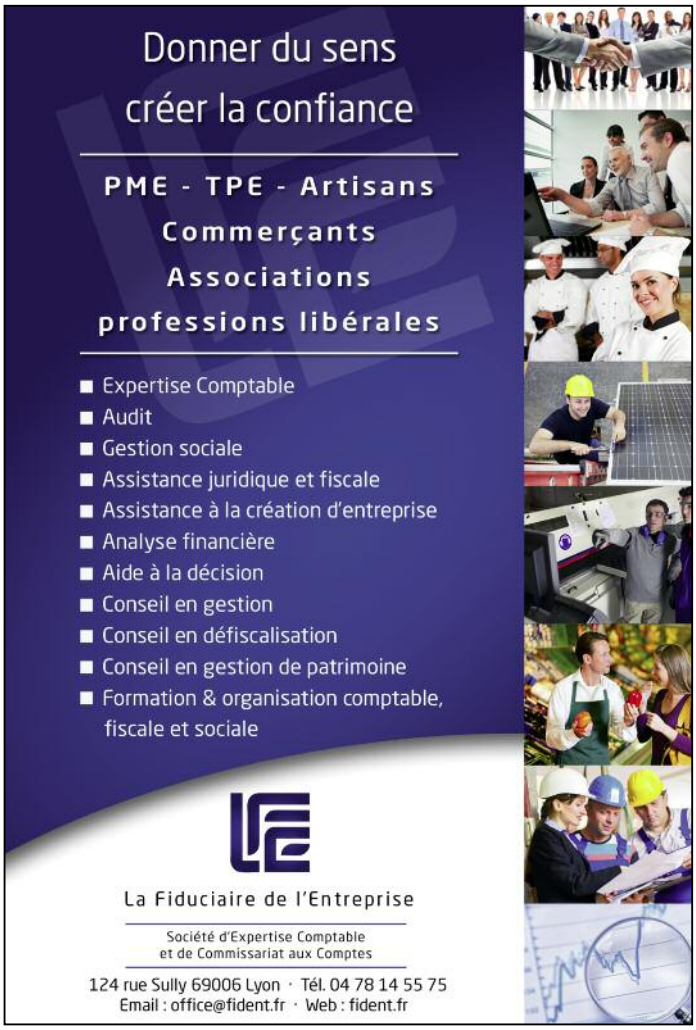
Avant de décéder en 1712, le curé Chomel et son adoint – à ses côtés depuis la création du couvent du Bon Pasteur- expliquent avoir essayé de faire les choses avec souplesse au début mais que finalement, seul l'enfermement s'est avéré efficace contre la mauvaise vie de ces filles.

Pour s'adapter, le Bon Pasteur est obligé d'évoluer. Il se transforme en pensionnat pour jeunes filles désobéissantes. Il se charge de les éduquer avant des les laisser sortir pour se marier.

Vers 1750, un couvent se libère à proximité de la rue Neyret. Le Bon Pasteur quitte le bâtiment de la rue des pierres-plantées pour intégrer ces nouveaux murs. L'ancienne prison est revendue à un particulier qui souhaite en faire des logements. Le sol est alors creusé pour déterrer les cadavres de filles recluses.

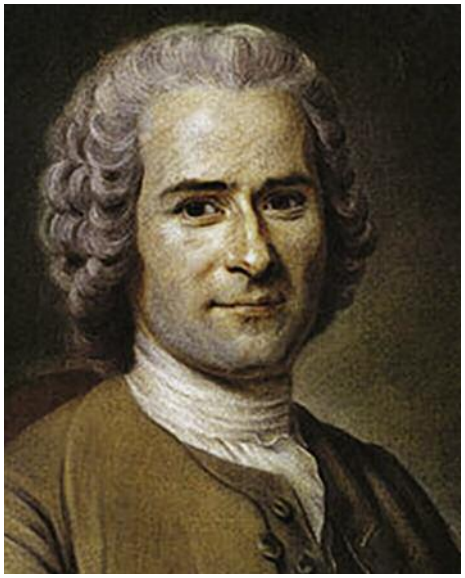
Ces bâtiments existent toujours.

** Larousse*



# DEUX ÉCRIVAINS À LYON
# ROUSSEAU ET DICKENS

Jean-Jacques Rousseau et Charles Dickens. De passage à Lyon à des époques différentes et pour des raisons diverses, chacun raconte ses impressions…. quelque peu négatives.



## Jean-Jacques Rousseau à Lyon 1770

« ***..il m'en est resté une impression peu avantageuse au peuple de Lyon, et j'ai toujours regardé cette ville comme celle de l'Europe où règne la plus affreuse corruption*** ».

*Je crois me rappeler, dans le même intervalle, un autre voyage de Lyon, dont je ne puis marquer la place, et où je me trouvai déjà fort à l'étroit. Une petite anecdote assez difficile à dire ne me permettra jamais de l'oublier. J'étais un soir assis en Bellecour, après un très mince souper, rêvant aux moyens de me tirer d'affaire, quand un homme en bonnet vint s'asseoir à côté de moi ; cet homme avait l'air d'un de ces ouvriers en soie qu'on appelle à Lyon des taffetatiers. Il m'adresse la parole : je lui réponds : voilà la conversation liée. À peine avions-nous causé un quart d'heure, que, toujours avec le même sang-froid et sans changer de ton, il me propose de nous amuser de compagnie. J'attendais qu'il m'expliquât quel était cet amusement ; mais, sans rien ajouter, il se mit en devoir de m'en donner l'exemple. Nous nous touchions presque, et la nuit n'était pas assez obscure pour m'empêcher de voir à quel exercice il se préparait. Il n'en voulait point à ma personne ; du moins rien n'annonçait cette intention, et le lieu ne l'eût pas favorisée. Il ne voulait exactement, comme il me l'avait dit, que s'amuser et que je m'amusasse, chacun pour son compte ; et cela lui paraissait si simple, qu'il n'avait même pas supposé qu'il ne me le parût pas comme à lui. Je fus si effrayé de cette impudence que, sans lui répondre, je me levai précipitamment et me mis à fuir à toutes jambes, croyant avoir ce misérable à mes trousses. J'étais si troublé, qu'au lieu de gagner mon logis par la rue Saint Dominique, je courus du côté du quai, et ne m'arrêtai qu'au-delà du pont de bois, aussi tremblant que si je venais de commettre un crime. J'étais sujet au même vice ; ce souvenir m'en guérit pour longtemps.*

*À ce voyage-ci j'eus une autre aventure à peu près du même genre, mais qui me mit en plus grand danger. Sentant mes espèces tirer à leur fin, j'en ménageais le chétif reste. Je prenais moins souvent des repas à mon auberge, et bientôt je n'en pris plus du tout, pouvant pour cinq ou six sols, à la taverne, me rassasier tout aussi bien que je faisais là pour mes vingt-cinq. N'y mangeant plus, je ne savais comment y aller coucher, non que j'y dusse grand'chose, mais j'avais honte d'occuper une chambre sans rien faire gagner à mon hôtesse. La saison était belle. Un soir qu'il faisait fort chaud, je me déterminai à passer la nuit dans la place, et déjà je m'étais établi sur un banc, quand un abbé qui passait, me voyant ainsi couché s'approcha et me demanda si je n'avais point de gîte. Je lui avouai mon cas, il en parut touché : il s'assit à côté de moi, et nous causâmes. Il parlait agréablement : tout ce qu'il me dit me donna de lui la meilleure opinion du monde. Quand il me vit bien disposé, il me dit qu'il n'était pas logé fort au large, qu'il n'avait qu'une seule chambre, mais qu'assurément il ne me laisserait pas coucher ainsi dans la place ; qu'il était tard pour me trouver un gîte, et qu'il m'offrait pour cette nuit la moitié de son lit. J'accepte l'offre, espérant déjà me faire un ami qui pourrait m'être utile. Nous allons : il bat le fusil. Sa chambre me parut propre dans sa petitesse : il m'en fit les honneurs fort poliment. Il tira d'une armoire un pot de verre où étaient des cerises à l'eau-de-vie : nous en mangeâmes chacun deux, et nous fûmes nous coucher.*

*Cet homme avait les mêmes goûts que mon juif de l'hospice, mais il ne les manifestait pas si brutalement. Soit que, sachant que je pouvais être entendu, il craignît de me forcer à me défendre, soit qu'en effet il fût moins confirmé dans ses projets, il n'osa m'en proposer ouvertement l'exécution, et cherchait à m'émouvoir sans m'inquiéter. Plus instruit que la première fois, je compris bientôt son dessein, et j'en frémis ; ne sachant ni dans quelle maison, ni entre les mains de qui j'étais, je craignis, en faisant du bruit, de le payer de ma vie. Je feignis d'ignorer ce qu'il me voulait : mais paraissant très importuné de ses caresses et très décidé à n'en pas endurer le progrès, je fis si bien qu'il fut obligé de se contenir. Alors je lui parlai avec toute la douceur et toute la fermeté dont j'étais capable ; et, sans paraître rien soupçonner, je m'excusai de l'inquiétude que je lui avais montrée, sur mon ancienne aventure, que j'affectai de lui conter en termes si pleins de dégoût et d'horreur, que je lui fis, je crois, mal au cœur à lui-même, et qu'il renonça tout à fait à son sale dessein. Nous passâmes tranquillement le reste de la nuit. Il me dit même beaucoup de choses très bonnes, très sensées, et ce n'était assurément pas un homme sans mérite, quoique ce fût un grand vilain. Le matin, M l'abbé, qui ne voulait pas avoir l'air mécontent, parla de déjeuner, et pria une des filles de son hôtesse, qui était fort jolie, d'en faire apporter. Elle lui dit qu'elle n'avait pas le temps : il s'adressa à sa sœur, qui ne daigna pas lui répondre. Nous attendions toujours : point de déjeuner. Enfin nous passâmes dans la chambre de ces demoiselles. Elles reçurent M l'abbé d'un air très peu caressant : j'eus encore moins à me louer de leur accueil. L'aînée, en se retournant, m'appuya son talon pointu sur le bout du pied, où un cor fort douloureux m'avait forcé de couper mon soulier ; l'autre vint ôter brusquement de derrière moi une chaise sur laquelle j'étais prêt à m'asseoir ; leur mère, en jetant de l'eau par la fenêtre, m'en aspergea le visage : en quelque place que je me misse, on m'en faisait ôter pour chercher quelque chose : je n'avais été de ma vie à pareille fête. Je voyais dans leurs regards insultants et moqueurs une fureur cachée, à laquelle j'avais la stupidité de ne rien comprendre. Ébahi, stupéfait, prêt à les croire toutes possédées, je commençais tout de bon à m'effrayer, quand l'abbé, qui ne faisait semblant de voir ni d'entendre, jugeant bien qu'il n'y avait point de déjeuner à espérer, prit le parti de*

*sortir, et je me hâtai de le suivre, fort content d'échapper à ces trois furies. En marchant il me proposa d'aller déjeuner au café. Quoique j'eusse grand'faim, je n'acceptai pas cette offre, sur laquelle il n'insista pas beaucoup non plus, et nous nous séparâmes au trois ou quatrième coin de rue ; moi, charmé de perdre de vue tout ce qui appartenait à cette maudite maison ; et lui fort aise, à ce que je crois, de m'en avoir assez éloigné pour qu'elle ne me fût pas facile à reconnaître. Comme à Paris, ni dans aucune autre ville, jamais rien ne m'est arrivé de semblable à ces deux aventures, il m'en est, resté une impression peu avantageuse au peuple de Lyon, et j'ai toujours regardé cette ville comme celle de l'Europe où règne la plus affreuse corruption ».*

***JJ Rousseau Les Confessions livre IV***

## Charles Dickens
## Images d'un Voyage en Italie

***" Les maisons, vastes, hautes et sales à l'excès, aussi pourries qu'un vieux fromage et aussi peuplées ! »*** *Quelle ville que celle de Lyon ! Il y a des gens qui, à certains moments de malheur, s'imaginent qu'ils sont tombés des nuages ! Ici c'est toute la ville qui est tombée du ciel, n'importe comment, ayant d'abord été prise dans des marais et des lieux abandonnés, sinistre à voir. Les deux grandes artères, parcourues par deux grands fleuves, ainsi que la multitude de petites rues, étaient écrasantes de chaleur. Les maisons, vastes, hautes et sales à l'excès, aussi pourries qu'un vieux fromage et aussi peuplées ! Ces maisons grouillent du bas en haut des collines qui cernent la ville, leurs habitants se penchant aux fenêtres, séchant leurs loques, se trainant par les portes, sortant sur le trottoir, haletant, pour souffler, rampant parmi d'énormes tas de marchandises sentant le moisi, et vivant dans un état d'épuisement jusqu'à ce que l'heure de la mort ne vienne. Toutes les villes manufacturières fondues en une seule ne suffiraient guère à définir Lyon telle que je l'ai vue, car toutes les qualités d'une ville étrangère, mal assainie, mal nettoyée, semblaient greffées là, sur les misères habituelles d'une ville manufacturière, portant des fruits tels que je ferais un grand détour pour les éviter à tout prix.*

*Le soir, quand il faisait un peu moins chaud, nous sommes allés voir la cathédrale où quelques vieilles femmes et quelques chiens se regardaient les uns les autres. Le dallage à l'intérieur n'était pas plus propre qu'à l'extérieure. …. Toute l'histoire est décrite dans le Guide de M. Murray.*

*Je n'aurais pas parlé de l'étrange horloge qui se trouve dans la cathédrale si je n'avais pas fait une petite erreur à son propos. Le guide voulait manifestement me le montrer, sans doute dans l'espoir de recevoir un petit pourboire, et il a mis le mécanisme en marche. De nombreuses petites portes se mettaient à s'ouvrir, laissant apercevoir des figurines qui bougeaient avec des gestes propres aux automates. Au milieu il y avait la Vierge Marie, et à côté d'elle, une petite case d'où sortait une poupée assez moche qui faisait un plongeon abrupte et rentrait aussitôt en claquant la porte violemment. En voulant démontrer que je comprenais parfaitement ce qui se passait, j'ai dit « Aha! Le Diable lui-même. On s'en est vite débarrassé ! »*

*« Pardon Monsieur » mon guide a répondu en indiquant la porte avec un geste poli comme s'il présentait quelqu'un, « C'est l'Ange Gabriel » !.*

***Pictures from Italy*** **(1846)** *Traduction Margaret et Brian Page*

## LES BÈCHES

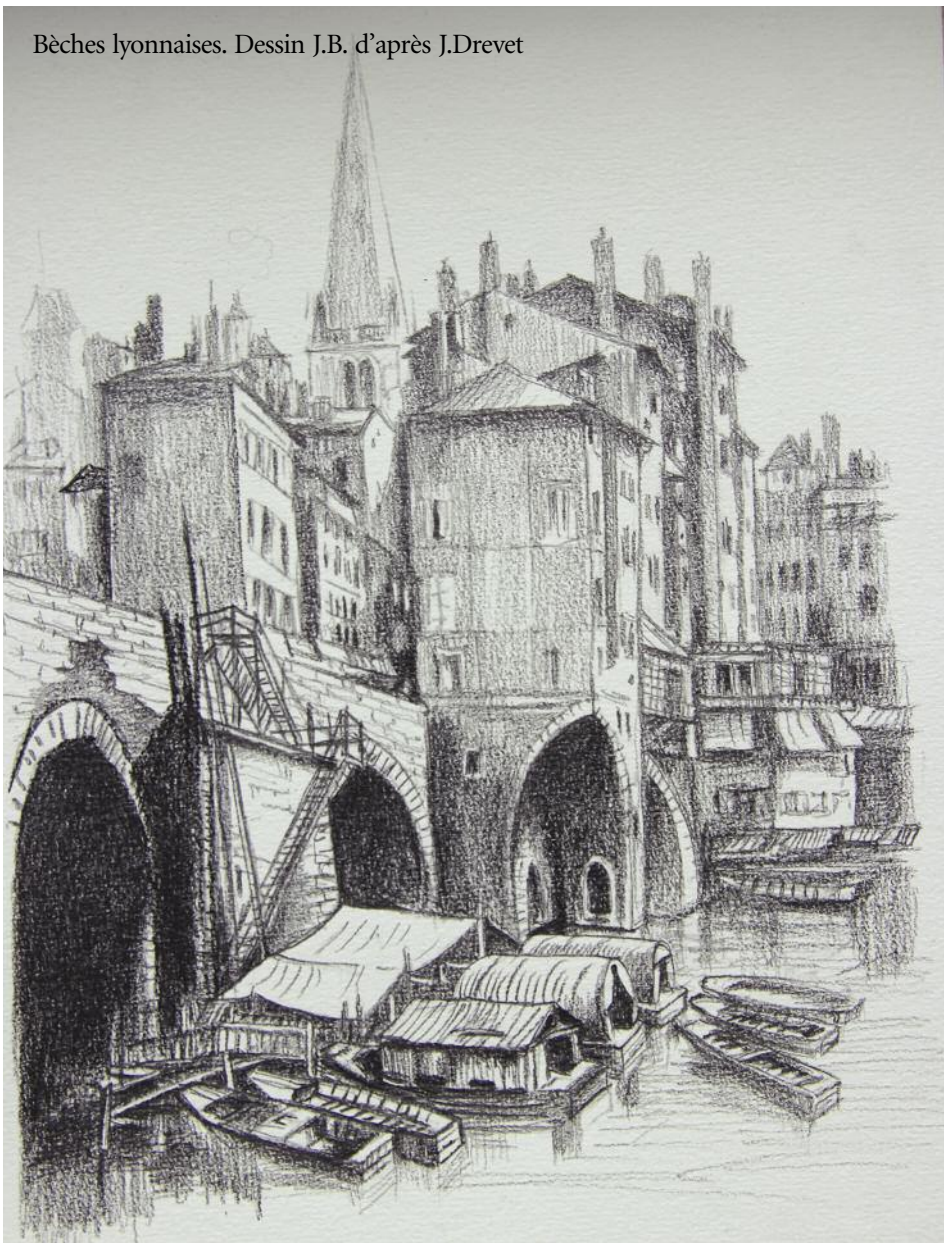
# HISTOIRES DE SAÔNE

Depuis l'antiquité, ces barques aux différentes utilisations qui vont de la pêche à la baignade en passant par la promenade, sont nombreuses sur la Saône. Poissonnières, bècheuses affriolantes et baigneurs nus…tout un programme.

La ficelle propose une série d'articles relatifs à la vie lyonnaise des bords de Saône à des époques variées. Après une balade « Du Vieux Lyon aux nouvelles Confluences « (ficelle 75), votre mensuel s'intéresse aux diverses activités que la rivière procure. Aujourd'hui, notre regard se tourne vers des embarcations des siècles précédents : les bèches.

Depuis l'antiquité, ces barques aux différentes utilisations qui vont de la pêche à la baignade en passant par la promenade, sont nombreuses sur la Saône. Poissonnières, bècheuses affriolantes et baigneurs nus…tout un programme.

Au XVIIe siècle on compte des dizaines de bèches groupées le long des ports. Ce sont des barques à fond plat, aux bords évasés, au nez relevé et l'arrière en trapèze. Pour la pêche, les bèches possèdent au centre un grand casier troué permettant la circulation d'eau qui conserve le poisson vivant jusqu'à sa vente. Elles appartiennent aux pêcheurs professionnels et sont acheminées jusqu'aux quais saint Vincent, saint Antoine ou la Pêcherie. Ici des bèches assemblées les unes aux autres sur plusieurs rangs, servent de magasins flottants. « Le poisson est revendu sur place soit directement aux consommateurs, soit à des détaillants, qu'il s'agisse des « poissonniers, poissonnières et merluchères » qui se chargent de l'écouler sur le marché ou des « colporteuses » qui le vendent « en destal et en destrempe » dans les rues »*. Située sur les bords de deux cours d'eau, la ville bénéficie d'une ressource alimentaire abondante : carpes des Dombes, chevennes, gardons, perches et poissons-chats de la Saône. Les espèces sont variées et les pêcheurs nombreux. Le commerce du poisson est une affaire importante. Grossistes, détaillants, revendeurs, c'est toute une échelle de métiers qui gravite aux abords des ports de saint Vincent et la Pêcherie.



Bèches lyonnaises. Dessin J.B. d'après J.Drevet

La vente de poissons est souvent l'affaire des femmes. Celles-ci n'ayant pas de spécialités, ni de compétences particulières en la matière, sont destinées à « tenir » l'étal. Les étalages des poissonnières sont à l'air libre. Imaginons le spectacle de ces « véritables viviers flottants de la Grande Pêcherie, disposés sur plusieurs rangs, « bachuels » auprès desquels les citadins-aubergistes ou particuliers- venaient faire choix, comme un véritable marché flottant, à la chinoise ou à la thaïlandaise »**. Les poissons vidés et écaillés sur place, les déchets jetés dans l'eau de la Saône, entraînent les odeurs que l'on peut imaginer. Une ordonnance tend à inciter les poissonnières à vendre dans des espaces clos, autour de la Pêcherie, de type halles, qui seraient plus hygiéniques et protègeraient les passants et les habitants des nuisances sonores et pestilentielles. Ceci n'est pas de l'avis des poissonnières qui refusent l'enfermement et le coût qu'il engendre et continuent de vendre dans les rues et sur les places publiques à proximité du pont de Saône. Epouses de poissonniers ou veuves, elles obtiennent quelquefois d'avoir un bateau à la Pêcherie. D'autres sans ressources sont souvent reléguées comme revendeuses de seconde zone et se trouvent confrontées aux so-

lutions extrêmes pour survivre. Vols de poissons et revente de poissons avariés peuvent survenir.

Mais revenons aux bèches.
La ville des bords de Saône entre le pont la Feuillée et le pont du Change connaît une vie fluviale intense. Le quai de la Pêcherie vit au rythme des marchands et livreurs de poissons, tandis que d'autres femmes, de petite condition elles aussi, ont « choisi » d'utiliser les bèches comme embarcations de transport au grand dam des péagistes. D'une rive à l'autre ou de la ville à la campagne, les « bècheuses » au XIXe siècle, transportent les clients qui le désirent vers leur maison de campagne des environs de l'Ile Barbe. Pour ça, elles n'hésitent pas à solliciter haut et fort les voyageurs potentiels en vantant les attraits du voyage utilitaire ou de la promenade romantique. Elles sont réputées pour leur tenue vestimentaire attrayante. Habillées de blanc, un chapeau de paille noué sous le menton, elles séduisent par leur grâce « la position de ces nautonières assises sur la proue du bateau, le mouvement de leurs beaux bras nus qui déploient deux rames légères, donnent beaucoup de grâce à leur pose. Les voyageurs remarquent ordinairement que l'on trouve à Lyon et dans les environs, beaucoup plus de belles femmes dans la classe du peuple que dans les autres provinces de France ; l'on en cite plusieurs

Batelière lyonnaise-Dessin J.B. d'après Béraud-Lauras

**D'une rive à l'autre ou de la ville à la campagne, les "bècheuses" au XIXe siècle, transportent les clients qui le désirent vers leur maison de campagne des environs de l'Ile Barbe.**

parmi les batelières, et l'on a vu passer quelques-unes de celles-ci passer de leur modeste gondole dans de beaux salons, par de riches mariages. »***. De jour comme de nuit, ces embarcations circulent éclairées par des lampions. Le spectacle nocturne est du plus bel effet.
La multiplication des voitures publiques entraînent la diminution du nombre de bèches, puis leur disparition.
Les bèches sont aussi connues pour leurs établissements de bains froids et écoles de natation. La première école de natation voit le jour près du pont du Change au XVIIIe siècle. Les bèches de natation assemblées les unes aux autres, forment un espace clos alimenté par l'eau de la rivière. Elles servent aussi de ponton d'où l'on peut plonger, souvent dans le plus simple appareil. On peut y apprendre à nager et aussi faire sa toilette, le courant évacuant les saletés. On y descend par une échelle, on s'y déshabille. Là se trouve un surveillant batelier nageur toujours prêt à secourir les baigneurs en danger de se noyer.
De tout temps on s'est baigné à Lyon dans les eaux des fleuves considérées comme bénéfiques pour la santé, malgré leur couleur douteuse. Les adeptes de la baignade sont plutôt du type masculin. La nage en eau vive pose des problèmes de sécurité mais aussi de désordre public. Des dénonciations émanent de milieux bourgeois pour exhibitions et postures


3D Audition

3D Audition
Institut de correction auditive Desmettre

**Institut de correction auditive DESMETTRE**

**Matthieu et Romain DESMETTRE, Audioprothésistes D.E.**
**vous accueillent au sein de laboratoires indépendants certifiés par le label Dyapason**

- Suivi et entretien toutes marques à volonté, y compris pour les appareil auditifs achetés ailleurs
- Solutions auditives au meilleur prix.
- Bilan auditif gratuit. (test non médical)
- Prêt et essai d'appareils gratuits pendant 1 mois. (sous réserve d'une prescription médicale)
- Appareillage de l' adulte et de l'enfant.
- Accessoires d'aide à l'écoute (casque TV) et bouchons anti-eau - anti-bruit.
- Relation étroite et suivie avec le personnel médical (ORL- généraliste)
- Thérapie sonore pour les patients acouphéniques (audioprothésistes attachés à l'hopital Edouard Herriot et l'Institut Méditerranéen d'Etude, de Recherche et de Traitement des Acouphènes IMERTA)

**3D audition**
Centre commercial Carré Montessuy
1 place Louis Braille, 69300 Caluire et Cuire
**04 78 08 76 97**

**3D audition**
Sathonay-Camp
5 rue de la république, 69580 Sathonay-Camp
**04 78 58 37 96**

Nouveau!!!
**3D audition**
Rillieux-la-Pape
22 avenue de l'Europe, 69100 Rillieux-la-Pape
**04 78 58 37 96**

## Des dénonciations émanent de milieux bourgeois pour exhibitions et postures provocatrices

**1897 Bains sur la Saône « Des garçons plongent dans l'eau depuis un ponton ». Collection Lumière n562**

provocatrices « Des plaintes se font entendre de toute part, de mères surtout qui n'osaient plus emprunter le pont avec leurs filles »
On estime la pudeur outragée. Une ordonnance du Prévôt des marchands de 1740 interdit de se baigner nu. Le port de tout tissu cachant les parties sexuelles est exigé, caleçon ou « mouchoir assez ample » devant respecter les bonnes mœurs.

En 1883, un arrêté préfectoral interdit la baignade dans la Saône sur les deux rives depuis les limites de la ville de Lyon en amont jusqu'au pont de la Mulatière en aval. Toutefois cette interdiction ne s'étend pas aux bains publics et aux écoles de natation. Les pontons de ces écoles deviennent donc les seuls endroits autorisés et portent le nom de "bèches" lyonnaises. C'est l'époque où l'école de Jules Ferry remplace les cours de catéchisme par celui de l'hygiène qui devient la préoccupation du XIXe siècle. La création de bains publics semble vouloir y contribuer à moins que ce ne soit une manière de faire cesser les atteintes à la moralité qui reste une des préoccupations essentielles.
« La création au sein d'une ville aussi populeuse que Lyon d'un établissement de bains publics pour hommes et femmes dans un terrain complètement découvert, sans clôture pour le défendre des regards de tous, sans abris pour les baigneurs, me paraît présenter de graves inconvénients ; les facilités qu'on y rencontrerait ainsi pour le libertinage constitueraient une menace permanente contre la décence et les bonnes mœurs ». *Note du préfet 1876*
« Nous sommes forcément ramenés à la seule proposition qui paraisse devoir donner satisfaction aux inconvénients signalés par l'administration : c'est la construction d'une piscine pour hommes, avec abandon momentané de la construction d'un établissement de bains pour femmes ».
Est-ce la qualité de propreté douteuse des bains municipaux ou l'envie de transgression de l'interdit qui domine, mais la création de bains municipaux ne suffit pas à empêcher les baignades sauvages. On trouve des baigneurs sans caleçon encore longtemps aux abords des bains publics.

** Le marché du poisson à Lyon au XVIIe siècle -Anne Montenach*
***.J Rossiaud, Lyon la rivière et le fleuve*
**** Fortis, voyages pittoresques p141*
*Pauline Delon « sais-tu nager ? Pardi je suis lyonnais ! »*

**Perles & vous**
Perles – Accessoires – Création bijoux de fantaisie
Réparation anciens bijoux
- Sautoir doré à 20€
10, rue d'Ivry - 69004 Lyon - Tél. : 04 78 28 21 51
Perlesetvous69@hotmail.fr

**LS Cuir**
Maroquinier
- Portefeuille "Augustin", en cuir veau pleine fleur, à 118€
Couleurs sur demande
17, rue Dumont - 69004 Lyon - Tél. : 04 72 26 44 02
http://maroquinier-lyon.fr

**La Toque Blanche**
Chocolaterie
- Ecrins garnis de chocolats à 16€la boîte - Fabrication artisanale par Jacques Chaussende, Maître chocolatier
11, rue d'Austerlitz - 69004 Lyon -Tél. : 04 72 07 90 52

**Iber y co**
Jambon Pata Negra de Bellota :
- la pièce entière 54€le kg
- à la coupe 185 le kg
7, Grande rue de la Croix-Rousse - 69004 Lyon
Tél. : 04 27 44 69 40 - www.iberyco.fr

**Le Phono**
Salon de thé
Livres et produits bio / équitables
- Tisane « feu de bois » des jardins de Gaïa 7,40€
- Sachet de maté fruité aux agrumes 7,20€les 100g
- Régal de mignardises avec formule à partir de 2,90€
42, rue Jacquard - 69004 Lyon
Tél. : 04 78 72 67 47 - www.facebook.com/LePhono

**Atelier Chapotis**
Création de chapeaux
- Du bijou de cheveux et accessoires de mode au chapeau de feutre de 20€à 150€
- Idées cadeaux originaux : Ateliers pour faire son chapeau soi-même
4, rue Duviard - 69004 Lyon - Tél. : 06 72 14 11 15

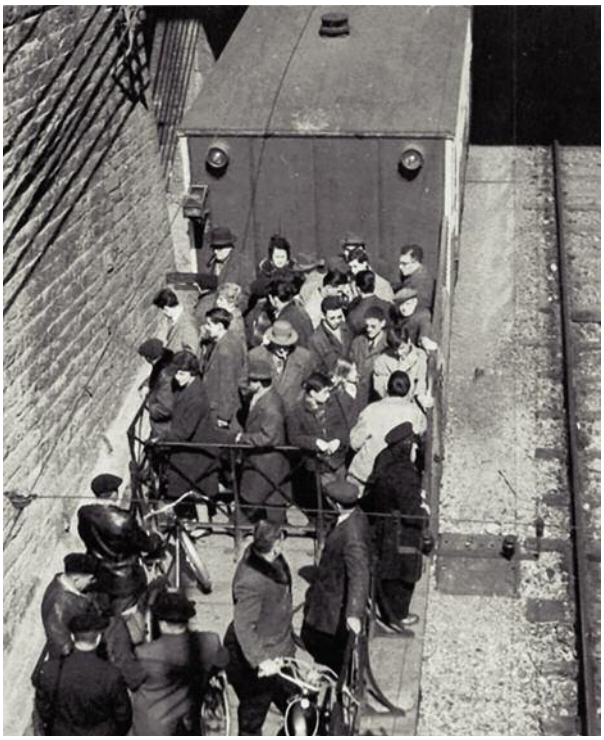
**Cave Tabareau**
Caviste
- Les 6 flûtes Chef&Sommelier 40€
- Les 6 verres à dégustation Chef&Sommelier 45€
**GRANDE SELECTION** d'accessoires, de bières et de spiritueux et **COFFRETS** à composer soi-même ou à découvrir.
11, place tabareau - 69004 Lyon
Tél. : 04 78 27 88 48

**Capucines BAZAR**
Boutique pour femmes et enfants
Noël dans la neige par &K :
- Lampe en tissu 38€
- Boule de neige 12.90€
- Dessous de verres/bouteilles 11€
- 4 tasses Anouk for &K 29,90€
16, rue d'Austerlitz - 69004 Lyon
Tél. : 04 72 07 77 25

# Lyon *d'Autrefois*

**1955**

## 1955. La ficelle Croix-Paquet



*Collection privée*

## Le machiniste le "truck"

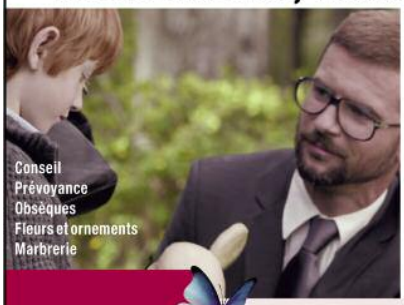
*Collection privée*

« Un jour d'été en 1955, j'avais 8 ans; j'adorais la ficelle, mais le truck était interdit aux enfants, seuls les adultes avaient le droit de s'y installer avec leur vélo ou autre véhicule. Pourtant un jour mon père, avec l'accord du contrôleur dont il était l'ami, m'a fait monter avec lui sur cette plateforme sans toit, j'étais non seulement heureux, mais fier d'être parmi les grands. On surnommait le machiniste dans son étroite cabine, "l'Homme Invisible" car on ne le voyait jamais» Georges Ballet

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à La Croix-Rousse : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com**

**Nous remercions les lecteurs pour leurs envois. C'est grâce à ces documents que la rubrique peut exister.**


**Notre métier, vous accompagner.**




Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous avons tous besoin d'être bien accompagnés.

Au Choix Funéraire, **notre différence, c'est l'humanité et l'implication de nos équipes.**

Nous guidons vos choix, vous **conseillons et réalisons toutes vos demandes**, des plus simples aux plus personnelles, toujours au prix juste.

**Pour offrir à chacun l'hommage unique qu'il mérite.**

LE CHOIX FUNERAIRE
LE CHOIX DE LA VIE

ETS CHABOUD

**69008 LYON**
154 cours Albert Thomas
**04 78 74 71 26**

**69300 CALUIRE**
15 rue Jean Moulin
**04 78 91 87 92**

**69004 LYON**
1 rue Hermann Sabran
**04 78 29 87 17**

**www.ets-chaboud.fr**

RCS Aix-en-Provence 429 999 550 - N° hab. 12 13 219

11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48
Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30. Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

NOUVEAU

Senior Compagnie

*Plus qu'une aide, une compagnie*

# Rencontre avec Philippe Albanel, directeur de l'agence Senior Compagnie Croix-Rousse

**Quels services proposez-vous ?**

Senior Compagnie propose une gamme complète de services d'aide à domicile avec pour objectif le maintien en autonomie des personnes âgées :

- Vie sociale et relationnelle (Activités de loisirs, compagnie et conversation, promenades, sollicitation psycho-cognitive…)
- Vie quotidienne (Entretien du cadre de vie, élaboration et préparation des repas, livraison des courses, aide administrative, montage des dossiers d'aides financières…)
- Actes essentiels de la vie (Aide aux transferts, aide au lever et au coucher, aide à la toilette, aide à la mobilité…)
- Retour d'hospitalisation (Retour au domicile et aide au quotidien…)

Outre ces services, nos intervenants apportent une dimension humaine à leur mission pour que chacune de leurs visites soit attendue avec plaisir. Nos bénéficiaires ont des besoins différents selon leur degré d'autonomie ; chaque client choisit à la carte le service qui lui convient le mieux, d'une présence de quelques heures par semaine à des gardes de nuit, voire des gardes continues.

**"Notre priorité : vous assurer un intervenant unique et fiable, choisi selon vos besoins et votre personnalité"**

**Comment vous différenciez-vous ?**

Senior Compagnie développe une approche plus humaine de l'aide à domicile axée notamment sur l'échange, l'accompagnement et le soutien. Sa principale différence est : insister sur l'écoute et l'attention accordées aux personnes aidées. Notre mission est de lutter contre le sentiment d'isolement de certaines personnes âgées en proposant des activités qui contribuent à créer ou maintenir un lien social.

S! services à la personne

**Quel point est le plus important pour vous ?**

Être plus qu'une simple aide : une véritable compagnie. Pour cela nous attachons une attention particulière à recruter, former et encadrer notre personnel avec le plus grand soin afin de pouvoir proposer à nos bénéficiaires un intervenant dédié à leurs besoins. Nous insistons également sur la fidélité du personnel au client, pour favoriser une mise en confiance et le développement d'une relation humaine.

**10,95 € l'heure**
**après déduction d'impôts***
Interventions 7j/7 et 24h/24
Permanence téléphonique de 9h à 20h

52 rue Hénon - 69004 LYON
Tél. : 04 78 31 29 25
philippe.albanel@senior-compagnie.fr
www.senior-compagnie.fr

* Dans les conditions posées par l'art. 199 sexdéciès du CGI, sous réserve de modification de la législation

# Agenda

**DÉCEMBRE 2015**

### ◆ Marché des créateurs 2015

*Les 12 et 13 décembre - Place Sathonay*
Cette année, le Marché 360° sur l'Art fête ses 10 ans.
- 60 créateurs triés sur le volet (dont 25% de nouveaux venus) vous présenteront leurs dernières réalisations. Vous pourrez également manger, boire, écouter et voir...
Rendez-vous place Sathonay - Rue Vitet - Rue Sergent Blandan
Samedi 12 de 11h à 20h et dimanche 13 de 11h à 19h. Plus d'informations sur : infoartspentes.blogspot.com

### ◆ Marché de Noël et sa Ferme 2015

*Du 2 au 24 décembre - Place de la Croix-Rousse*
Le Marché de Noël et sa Ferme proposent une kyrielle d'animations pour petits et grands. Cette année encore, l'association Lyon Côté Croix-Rousse offre un Noël riche en animations à tous les habitants du 4e et de ses alentours. Le Marché ouvrira ses portes le 2 décembre et se poursuivra jusqu'au 24 décembre 2015. Une trentaine d'exposants ont répondu présents sans oublier la Ferme et ses animaux. De nombreuses animations seront organisées notamment pour les plus jeunes.

### ◆ Balade contée en Égypte

*Le 13 décembre, au Musée des Beaux-Arts*
Visite en famille. Entre récits de l'Égypte ancienne et histoires d'aujourd'hui, laissez-vous entraîner sur les rives du Nil et ses légendes. Avec la conteuse Anne Kovalevsky.

### ◆ Lecture d'oeuvre : la médaille à la Renaissance

Les 12/11 et 17/12 au Musée des Beaux-Arts
Histoire et décryptage des premières médailles françaises frappées et coulées à Lyon.
Les premières véritables médailles françaises sont frappées et coulées à Lyon en 1494, le portrait en médaille s'étant débord développé en Italie dès les années 1430. À la suite du retour en France des souverains partis combattre en Italie et des commandes de marchands-banquiers florentins installés dans la ville, cette mode se diffuse à Lyon et trouve un public varié, des notables aux ecclésiastiques, en passant par les orfèvres eux mêmes.
Il reste surtout des portraits de souverains ou des médailles commémoratives créées, conservées majoritairement au médaillier du musée.
Ces visites sont animées par François Planet, responsable du médaillier du Musée des Beaux-Arts.
*Le 17/12/2015 - 12h15*
*Durée : 1h*
*La Vérité sur Pinocchio Dimanche 20 décembre au Musée des Beaux-Arts*

*• Le Musée des beaux-Arts vous propose une visite à faire en famille ayant pour thème "La Vérité sur Pinocchio". En partenariat avec le TNP – Nouveau !*
*Cette visite est en lien avec le spectacle La Vérité sur Pinocchio présenté au TNP du 16 au 31 décembre.*
*Le 20/12/2015 - 2 visites par jour : 10h30 et 14h15*
*Durée : 1h30*
*Adulte : 3€pour la visite commentée + entrée au musée*
*Enfants : 1€par enfant pour la visite commentée, entrée au musée gratuite*

### ◆ L'Orée du bois

*Du 11 au 23 décembre aux Clochards Célestes*
Un récit qui cherche le réel en empruntant sans cesse des couleurs du conte.
Il était une fois une jeune femme qui, toute son enfance, s'était enfermée dans la prison de ses rêves pour échapper à l'autorité de sa mère. Aujourd'hui, elle raconte ses souvenirs.
*Avec : Claire Galopin - Lumière et scénario : Sébastien Marc*
*Son : Antoine Richard et Adrien Werner - Collaboration artistique : Tiphaine Rabaud-Fournier*
*Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h. Jeudi à 19h. Relâches les dimanches et lundis.*
*Théâtre des Clochards Célestes*
*51 rue des Tables Claudiennes*
*69001 Lyon - 8€/ 11€/ 15€*
*Jeudi tarif unique à 8€*

### ◆ Spectacles de Noël

*Du 15 au 30 décembre aux Clochards Célestes*
La Compagnie Germ36 propose aux plus jeunes de découvrir deux contes musicaux et végétaux. (Dès 3 ans)
**- Gume (Petite Pousse en devenir)**
(De 3 à 6 ans) - 25mn / 8€
Au début, rien
Puis pffut, pop, chlak...
Au milieu des remous, un p'tit germe s'agite
On dit qu'il pousse
Il pousse très très très fort
Il s'extrait et hume l'air
Autour de lui, il fait frais et doux
C'est l'endroit idéal pour grandir, s'épanouir et partir à l'aventure
Le premier Gume est né.

*Conception et jeu : Pauline Hercule*
*Conception et mise en scène : Pierre Germain*
*Mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 10h. Samedi et dimanche à 11h.*
*Relâches les lundis et le vendredi 25 décembre.*

**- Super Poireau**
(Dès 5 ans)- 45mn / 8€
Bienvenue à l'inauguration du Super Supermarché Super Poireau !
Tout est Super ! Tout est à vendre !
Petit Oignon, perdu au milieu des étalages et des rayons en promo, rêve d'un autre destin et pourquoi pas, devenir un Super Héros.
*Mise en scène : Pierre Germain*
*Jeu : Pauline Hercule et Steven Fafournoux*
*Mardi, mercredi et jeudi à 15h.*
*Samedi et dimanche à 17h.*
*Vendredi 18 décembre à 17h30.*
*Relâches les lundis et le vendredi 25 décembre. Théâtre des Clochards Célestes - 51 rue des Tables Claudiennes 69001 Lyon*

### ◆ Macbett

*Le 31 décembre, à la Salle Rameau*
La Compagnie Les Crevettes in The Pick-up reprennent pour la soirée de la Saint Sylvestre le fameux Macbett de Ionesco.
Shakespeare ? Non. Ionesco ! Et ça change tout. Quand une tragédie se transforme en une comédie burlesque et décalée.
Au détour d'une promenade, les barons Glamiss et Candor complotent pour renverser le brutal archiduc Duncan, l'archiduc peureux du royaume. Surpris par Banco et Macbett, cette rébellion est très vite écrasée dans les confins du royaume. Sur le chemin du retour, nos deux fidèles généraux vont alors faire une rencontre qui va réveiller leur soif de pouvoir et changer le destin de tout un peuple...
Véritable réécriture de Macbeth, Ionesco nous emmène du tragique au comique dans une authentique farce sarcastique et décalée. Les personnages se livrent alors à un jeu de miroirs et nous offre une fresque, une caricature de tous les dictateurs. Une comédie burlesque et poétique. Pour rire encore et toujours de la quête sans fin des hommes pour le pouvoir.
*Cie Les Crevettes in The Pick-up*
*Mise en scène : Valentine Chomette*
*Avec : Maud Chaussé - Candor, l'officier, la 2ème sorcière, la suivante Valentine Chomette - Le limonadier Lucile Couchoux - Duncan Maryanna Franceschini - Glamiss, lady Duncan, la 1ère sorcière - Jean Lacroix - Macbett Gwennaël Mélé - Banco, Macol*
*Création 2014. À partir de 10 ans*
*Le 31/12/2015 - 18h30 et 21h*
*Durée : 1h30. Salle Rameau, salle de spectacle municipale - 29 rue de la Martiniere 69001 Lyon. 30€/ 25€*

### ◆ Maison des canuts Spécial vacances de Noël

*Du 19 décembre 2015 au 2 janvier 2016*
Pendant les vacances scolaires, la Maison des Canuts propose une visite commentée avec démonstration de tissage à 11h, à 14h30 et 15h30, ainsi qu'une visite commentée des traboules de la Croix-Rousse à 16h30.
A 11h, à 14h30 et à 15H30 : visite commentée de la Maison des Canuts. Durée 50min.
De 16H30 à 18H00 : visite commentée des traboules de la Croix Rousse. Arrivée place des Terreaux. Durée 1h30.
Au cours de la visite commentée de la Maison des Canuts, découvrez l'invention de Jacquard illustrée par une démonstration de tissage sur métier à bras, l'histoire de la soie, l'apport social des canuts au XIXème siècle et la réalité du textile rhônalpine aujourd'hui.
Puis à 16h30, partez sur les traces des Canuts à travers les traboules de la Croix-Rousse, en compagnie de l'écrivain croix-roussien Robert Luc.
Visite pour les enfants à partir de 8 ans.

Tarif :
- Maison des Canuts OU traboules de la Croix-Rousse : adulte 7 €- étudiant 4 €- gratuit jusqu'à 11ans.
- Maison des Canuts ET traboules de la Croix-Rousse : adulte 12€- étudiant 7€- gratuit jusqu'à 11ans.
Ouverture de la billetterie 45min avant le début de chaque visite.
Nombre de places limitées.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Fermé les dimanches et les jours fériés : vendredi 25 décembre et 1er janvier.
10 rue d'Ivry - 69004 Lyon
Tel : O4 78 28 62 04 /
Fax : 04 72 10 90 32
maisondescanuts@wanadoo.fr
www.maisondescanuts.com

***112, BD DE LA CROIX-ROUSSE - 69001 LYON***
Tél. : 04 78 28 68 67 • Fax: 04 78 27 79 82
contact@maison-vianey.fr

***WWW.MAISON-VIANEY.FR***

***Magasin ouvert***
***Du mardi au samedi NON STOP***
***Et le dimanche matin***